



Forum :Forum Citoyen sur la Gouvernance

Thématique : Vers une nouvelle gouvernance plus horizontale à toutes les échelles pour réenchanter le monde de demain?

Nom du Citoyen : Neus Rodrigo Puig

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 1	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Neus Rodrigo Puig, j'ai 72 ans et je travaille à la Banque centrale européenne depuis de nombreuses années. Depuis 17 ans, je fais partie de la chaîne de commandement et j'ai appris qu'occuper une position où l'on doit prendre des décisions importantes implique une grande responsabilité.

Je me suis souvent réunie avec mon équipe pour analyser les risques et les conséquences de nos choix. Honnêtement, je n'imagine pas à quel point notre travail deviendrait lent si chaque décision devait être prise collectivement. Dans certaines situations, il faut pouvoir décider rapidement, en s'appuyant sur l'expérience et les compétences. Cependant, cela ne signifie pas que la Banque centrale doit agir seule.

Lorsqu'il s'agit de faire face à l'inflation, il est essentiel de collaborer avec les banques commerciales, les experts économiques et les responsables des différents secteurs afin de prendre en compte les réalités du terrain et d'adapter nos décisions.

Dans notre société, chacun peut avoir une opinion différente sur la manière dont une organisation doit être gouvernée. Je comprends donc que certains délégués puissent remettre en question la gouvernance verticale, même s'ils font eux-mêmes partie d'un système hiérarchique. Cependant, il est beaucoup plus difficile de prendre des décisions et d'en assumer les conséquences. C'est pourquoi j'ai du mal à voir notre expérience et notre manière de travailler remises en question.

Aujourd'hui, je pense moins à ma carrière qu'à l'avenir. J'ai un fils, et je veux simplement lui laisser une société stable et une économie solide.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je défends une gouvernance verticale. Mon expérience m'a montré qu'une organisation a besoin d'une chaîne de décision claire. Après dix-sept ans dans une chaîne de commandement, je pense que la hiérarchie sert surtout à savoir qui prend les décisions et qui en porte les conséquences.

Je comprends aussi que certaines personnes puissent voir ce système comme quelque chose de négatif. Elles peuvent croire qu'il donne trop de pouvoir aux responsables. Pour moi, la solution n'est pas de supprimer la hiérarchie. Il faut plutôt mieux encadrer l'autorité. Je proposerais donc de renforcer la collaboration avec les responsables de chaque secteur et les experts, notamment lors des périodes compliquées économiquement.

D'abord, chaque niveau doit avoir des responsabilités claires. Un responsable doit pouvoir prendre des décisions et rendre des comptes. Cela aide à éviter les abus et à garder une organisation efficace.

Ensuite, il faut assurer une bonne communication. On peut prendre l'exemple d'une classe. Le professeur reste celui qui dirige et prend les décisions finales. Il peut demander l'avis de ses élèves avant de choisir la meilleure solution. Cela ne remet pas en cause son autorité. Cela lui permet de prendre de meilleures décisions.

Enfin, je proposerais de faire des évaluations régulières des responsables et des décisions prises. Cela permettrait de corriger les erreurs sans remettre en cause toute la structure.

Les résultats de la BCE montrent aussi qu'une organisation hiérarchique peut garder une bonne implication du personnel. En 2022, 83% des employés disaient être fiers de travailler à la BCE. 72% la recommandent comme lieu de travail.

Je crois profondément que la gouvernance verticale peut être efficace lorsqu'elle s'accompagne de dialogue et de collaboration. Mon expérience m'a appris à avoir confiance en ce système. Je veux donc continuer à le défendre avec conviction et enthousiasme, tout en restant ouverte aux idées qui peuvent l'améliorer. Pour moi, préserver cette organisation, c'est aussi croire en notre capacité à construire un avenir meilleur.